

OPÉRA SUR ÉCRAN, mer 18 juin 2025. ANGERS, NANTES, RENNES (Pays de la Loire et Bretagne). MOZART : La Flûte enchantée (Mathieu Bauer / Nicolas Ellis). Elsa Benoît, Nathanaël Tavernier, Lila Dufy

Opéra des plus populaires et d'un raffinement irrésistible, alliant grâce, féerie mais aussi drame et légende philosophique, le dernier opéra de Mozart, La Flûte enchantée (1791) ne cesse de faire rêver tout en édifiant par son sujet lumineux voire éblouissant : à travers le cheminement du couple Tamino et Pamina, s'incarnent les valeurs héritées du Siècle des Lumières : courage, noblesse, loyauté, persévérance... et amour. Le propos est la fraternité et l'amour. Dans la production très réussie de Mathieu Bauer, La flûte Enchantée sera

projetée en public, en plein air et gratuitement lors d'une 6ème édition d'OPÉRA SUR ÉCRAN...

La nouvelle production mise en scène par **Mathieu Bauer** présentée d'abord à l'Opéra de Rennes, puis à l'affiche en mai et juin 2025, d'Angers Nantes Opéra, conçue comme une féerie foraine (LIRE notre critique de La Flûte enchantée par Mathieu Bauer :

<https://www.classiquenews.com/angers-nantes-opera-mozart-la-flute-enchantee-nouvelle-production-du-24-mai-au-18-juin-2025-nicolas-ellis-direction-mathieu-bauer-mise-en-scene-elsa-benoitnathanael-tavernier-florie-vali/>) sera projetée samedi 18 juin 2025, dans près de **80 lieux de diffusion en Pays de la Loire et en Bretagne** (à Angers, à Nantes, à Rennes...), jusqu'en Allemagne (15 sites diffuseurs en plus comparé à 2024). Événement emblématique pour que l'opéra se démocratise et soit accessible au plus grand nombre, le spectacle est ainsi projeté dans le cadre de la **6ème édition d'OPÉRA SUR ÉCRANS** : la dernière représentation du samedi 18 juin est retransmise en direct à grande échelle pour le plaisir du plus vaste public (depuis le Grand Théâtre d'Angers : 12è représentation du spectacle après avoir été donné à l'Opéra de Rennes et au Théâtre Graslin de Nantes)).

LES PLUS de cette production déjà applaudie à l'Opéra de Rennes : la mise en scène simple et onirique, accessible et poétique de Mathieu Bauer ; la direction vive et détaillée de Nicolas Ellis, pilotant l'Orchestre national de Bretagne dont il est le nouveau directeur musical ; une distribution particulièrement soignée avec entre autres, les excellents Damien Pass et Nathanaël Tavernier, respectivement Papageo et Sarastro ; la prise de rôle réussie d'Elsa Benoit (Pamina),...

aux côtés du Choeur Mélisme(s)

MOZART : La Flûte enchantée, en allemand, surtitré en français

Durée : 3h avec 1 entracte

OPÉRA SUR ÉCRANS

**Mercredi 18 juin 2025, à partir
de 20h**



Diffusion sur grand écran en plein air, accès gratuit

ANGERS, Place du Ralliement

NANTES, Place Graslin

RENNES, Place de la Mairie

Et dans les villes en Pays de la Loire et en Bretagne

EN DIRECT depuis le Grand Théâtre d'Angers

PLUS D'INFOS :
<https://www.angers-nantes-opera.com/opera-sur-ecrans-la-flute-enchantee>

Retransmission sur la plateforme france.tv, le site internet de France 3 Pays de la Loire et les télévisions locales : Télénantes et Angers Télé, LM Tv Sarthe, TV Vendée, TVR, Tébéo-TébéSud et Val de Loire TV

présentation

Lire notre présentation de LA FLÛTE ENCHANTÉE par Mathieu BAUER / nouvelle production présentée début mai 2025 à l'Opéra de RENNES :

<https://www.classiquenews.com/angers-nantes-opera-mozart-la-flute-enchantee-nouvelle-production-du-24-mai-au-18-juin-2025-nicolas-ellis-direction-mathieu-bauer-mise-en-scene-elsa-benoitnathanael-tavernier-florie-vali/>

critique

LIRE aussi notre **critique de La Flûte Enchantée** par Mathieu
BAUER :

[ANGERS NANTES OPÉRA. MOZART : La Flûte enchantée, nouvelle production, du 24 mai au 18 juin 2025. Nicolas Ellis \(direction\), Mathieu Bauer \(mise en scène\). Elsa Benoit, Nathanaël Tavernier, Florie Valiquette, Benoît Rameau...](#)

C'est la nouvelle production lyrique événement de cette fin de saison 2024 – 2025 en Bretagne et dans les Pays de la Loire : d'abord créée à Rennes (jusqu'au 15 mai) puis reprise à Nantes et à Angers (à partir du 24 mai), La Flûte enchantée de Mathieu Bauer s'affiche lumineuse et facétieuse, d'autant plus convaincante que la distribution vocale sait réjouir voire captiver et que la mise en scène sert un propos cohérent et juste, à mille mieux des décalages et réécritures habituels

**CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE
RENNES, le 9 mai 2025. MOZART
: La Flûte enchantée
(nouvelle production). Elsa
Benoît, Nathanaël Tavernier,
Damien Pass, Lila Dufy...
Nicolas Ellis (direction),
Mathieu Bauer (mise en scène)**

C'est la nouvelle production lyrique événement de cette fin de saison 2024 – 2025 en Bretagne et dans les Pays de la Loire : d'abord créée à Rennes (jusqu'au 15 mai) puis reprise à Nantes et à Angers (à partir du 24 mai), *La Flûte enchantée* de Mathieu Bauer s'affiche lumineuse et facétieuse, d'autant plus convaincante que la distribution vocale sait réjouir voire captiver et que la mise en scène sert un propos cohérent et juste, à mille mieux des décalages et réécritures habituels.

Photos : La Flûte Enchantée par Mathieu Bauer / Opéra de
Rennes : © Laurent Guizard

FÉERIE FORAINE



Nathanaël Tavernier (Sarastro) et Elsa benoit (Pamina) © Louis Guizard / Opéra de Rennes, mai 2025

La vision qui convoque le monde des forains – manège tournoyant, roue géante, barbe à papa et pommes d’amour à l’avenant, en couleurs vives et acidulées, convoquant héros populaires et techniciens, demeure d’un bout à l’autre, continument grave et drôle, en cela fidèle à l’esprit même du spectacle voulu par le dernier Mozart [et son librettiste complice Shikaneder], la fusion du conte féerique et du parcours maçonnique se réalisant alors sans confusion.

Sarastro – personnage clé du drame et qu'une machination illusoire voudrait présenter comme un tyran sans cœur, assure d'abord, en vrai Mr Loyal, la présentation des personnages, de l'action, de ses enjeux.... À travers des péripéties multiples, les caractères [par ordre d'apparition : Tamino le prince, Papageno son double comique, Pamina la belle captive...] passent chacun autant d'épreuves décisives où les sujets en question sont l'amour, la fraternité, la sagesse...

Après un premier acte d'exposition [où aussi le prince reçoit la Flûte magique qui permettra aux hommes de retrouver leur humanité, sujet central de l'opéra], la seconde partie est bien celle des mutations profondes où chacun (ré)apprend l'humanité et les valeurs maçonniques [égalité, vérité, fraternité], passant symboliquement les épreuves du feu, de l'eau, de l'air et de la terre, dans un continuum à la fois féerique et symbolique ; des ténèbres [marquées par l'esprit de vengeance] à la pleine lumière finale [où la vérité est révélée et les forces du mal (c'est à dire La reine de la nuit, Monostatos et les 3 dames) sont démasquées.

Tout cela se voit et se comprend sans lourdeur, et dans une joie contagieuse grâce au travail de **Mathieu Bauer**, et dans le décors réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Rennes.

OPÉRA POPULAIRE

En outre à Rennes, le rapport scène / fosse / parterre se révèle idéal pour un spectacle qui n'oublie jamais dans son déroulement la place du spectateur : Mozart invente véritablement l'opéra populaire de surcroît en langue allemande, somptueuse offrande qui prolonge et approfondit une compréhension exceptionnellement profonde de la nature humaine... Au début, le passage de la réalité [l'adresse de Sarastro au public] à la féerie se réalise très simplement par

le truchement des effets de brouillard qui flotte au dessus des spectateurs et plonge la salle soudainement dans le rêve et l'illusion [première scène où Tamino est poursuivi par le serpent monstrueux]. Puis en spectacle fraternel ouvert à tous, le chœur des esclaves charmés par les clochettes de Papageno est entonné par le public dans la salle, superbe impression qui renoue avec l'essence populaire de l'opéra (tel qu'il est encore vécu en Italie ou à Malte où les habitants participent concrètement à chaque production des maisons d'opéras).



Le milieu des forains et des attractions foraines compose le cadre de la nouvelle Flûte Enchantée à l'affiche de l'Opéra de Rennes puis de Nantes et d'Angers, en mai et juin 2025 © Louis Guizard

RÉJOUISSANT PLATEAU VOCAL

Ce soir, outre l'intelligence et l'humour de la mise en scène, le spectateur a pu se délecter du chant très convaincant de l'équipe réunie sur scène. Le quatuor Pamina / Papageno / Sarastro / La Reine de la nuit se distingue particulièrement.

Assurant une prise de rôle attendue, la soprano **ELSA BENOIT** touche au coeur : sa PAMINA rayonne de sensibilité et d'intensité ; l'intelligence du verbe, la finesse des phrasés, la subtilité et le naturel s'avèrent superlatifs avec en particulier, face à Tamino alors contraint au mutisme absolu [l'épreuve du silence], l'air « Ach, ich fühl's », déchirant de sincérité et de gravité...[acte II]. En outre le compositeur a réservé à la soprano les plus beaux duos avec Papageno [dont celui de l'acte I, sur 2 balançoires, hymne fraternel des plus émouvants qui célèbre l'art d'aimer : « Bei Männern »]. PAPAGENO pour sa part est magnifiquement campé par **DAMIEN PASS**, chant naturel lui aussi, ancré dans le bon sens populaire ; de même le SARASTRO de **NATHANAËL TAVERNIER** affirme sa prestance et sa noblesse naturelle, conférant au personnage du Grand maître du Temple, un charisme humain rayonnant. Reste **LILA DUFY** qui remplace ainsi Florie Valiquette initialement prévue : sa Reine de la nuit s'impose elle aussi par la facilité des coloratures, un timbre naturel aux aigus faciles et percutants, en particulier dans le 2e air qui est celui de la manipulation haineuse et criminelle [« Der Hölle Rache... » : la mère exige de sa fille Pamina qu'elle tue Sarastro, ni plus ni moins], rare et génial emploi par Mozart d'un colorature stratosphérique d'un caractère rien que démoniaque.

Saluons aussi le Monostatos de **BENOÎT RAMEAU**, dont la verve naturelle confère au personnage du géôlier libidineux, une sincérité inédite quand d'ordinaire les productions soulignent son esprit rien que caricaturalement et étroitement maléfique. Le Tamino de **MAXIMILIAN MAYER** vocalement assuré, manque à notre avis de douceur : ses aigus sont en tension et souvent

forcés ; dommage car aux côtés de la Pamina luxueuse d'Elsa Benoit nous aurions pu applaudir un couple d'anthologie [même si selon nous le personnage du prince est moins travaillé et riche que celui de Papageno]. Enfin les deux hommes armés du temple [en particulier le baryton scéniquement très à l'aise et vocalement solide de **THOMAS COISNON** / l'Orateur, comme la Papagena d'**AMANDINE AMMIRATI**, complètent très habilement le plateau vocal.

Le Chœur **Mélisme(s)**, ensemble en résidence à l'Opéra de Rennes, sait attendrir et humaniser chacune des interventions du Chœur comme le trio des garçons – guides bienveillants pour Tamino dans son parcours semé d'épreuves, ici tenu par 3 jeunes filles, issus de **la Maîtrise de Bretagne**.



Les membres du Chœur Mélisme(s) incarnent les esclaves sous la coupe de Monostatos © Louis Guizard

Vive et précise, enjouée et facétieuse comme la mise en scène, la direction du chef **Nicolas Ellis** réalise l'alliance réjouissante de l'humour et de la profondeur. Dès l'ouverture, la clarté et la légèreté s'invitent au bal de l'intelligence et de la finesse. Le spectateur séduit dès le début, (re)découvre le chef d'oeuvre mozartien dans sa richesse préservée : son imaginaire enfantin, son univers féérique parfois terrifiant, ses références maçonniques, toute sa trajectoire amoureuse et fraternelle d'une lumineuse éloquence. Spectacle réjouissant. Incontournable.

Encore 3 représentations à l'Opéra de Rennes : les 11, 13 et 15 mai 2025 – *TOUTES LES INFOS ici :*

<https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-mozart-la-flute-enchantee-les-7-9-11-13-15-mai-2025-florie-valiquette-elsa-benoitnicolas-ellis-direction-mathieu-bauer-mise-en-scene/>

Visitez aussi le site de l'Opéra de Rennes / page La Flûte Enchantée :

<https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-flute-enchantee>

Puis à l'affiche d'Angers Nantes Opéra à partir du 24 mai au 18 juin 2025 :

<https://www.angers-nantes-opera.com/la-flute-enchantee...>

Mercredi 18 juin 2025 (20h) : la production de La Flûte Enchantée sera projetée sur grands écrans en extérieur, et en direct pendant la dernière représentation scénique depuis la scène du Grand-Théâtre d'Angers, dans le cadre du dispositif « Opéra sur écrans » : projection sur tout le territoire en plein air et en accès gratuit – Place Graslin à Nantes et Place du Ralliement à Angers, mais aussi dans plusieurs lieux des Pays de la Loire / plus d'infos : <https://www.angers-nantes-opera.com/opera-sur-ecrans-la-flute-enchantee>

[enchantee](#)

Retransmission sur la plateforme france.tv, le site internet de France 3 Pays de la Loire et les télévisions locales : Télénantes et Angers Télé, LM Tv Sarthe, TV Vendée, TVR, Tébéo-TébéSud et Val de Loire TV

MOZART : La Flûte enchantée par Mathieu Bauer

OPÉRA DE RENNES

Du 7 au 15 mai 2025

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN

MAI

Samedi 24 – 18 h

Lundi 26 – 20 h

Mercredi 28 – 20 h

Vendredi 30 – 20 h

JUIN

Dimanche 1er – 16 h

ANGERS – GRAND THÉÂTRE

JUIN

Lundi 16 – 20 h

Mercredi 18 – 20 h

Retransmis en direct dans le cadre de l'opération « Opéra sur écran », spectacle en direct, en plein air, accès gratuit..

Opéra en allemand, surtitré en français

Durée : 3 h 15, avec entracte

**OPÉRA DE RENNES. MOZART : La
Flûte Enchantée, les 7, 9,
11, 13, 15 mai 2025. Florie
Valiquette, Elsa
Benoît, ...NICOLAS Ellis
(direction) / MATHIEU Bauer
[mise en scène]**

L'ultime opéra de Mozart n'avait pas été
présenté à Rennes depuis 1999 ! 25 ans
plus tard, la scène rennaise qui réalise
la fabrication des décors et des costumes
de ce spectacle événement, réunit (entre
autres) pour cette nouvelle production
attendue, un duo de choc : le chef
d'orchestre Nicolas Ellis [qui dirige
ainsi l'Orchestre national de Bretagne
dont il est directeur musical], et le

metteur en scène, Mathieu Bauer.

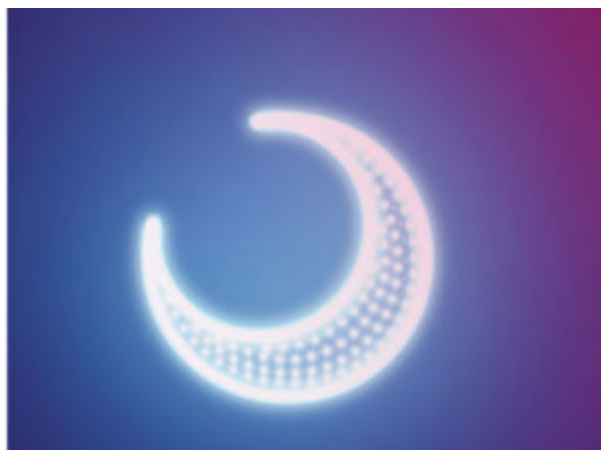
La distribution comprend aussi **le Chœur de chambre Mélisme(s)** – ensemble en résidence à l'Opéra de Rennes, et une distribution de solistes parmi les plus convaincants, prêts à s'emparer du conte merveilleux, traversé par l'esprit fraternel et humaniste des Lumières (avant d'être un conte maçonnique comme il est dit trop souvent). Ainsi **Florie Valiquette** qui chante sa première Reine de la Nuit, ou **Elsa Benoît**, sa première Pamina...

Dans son opéra testament, [créée en 1791, **La Flûte Enchantée** est le dernier ouvrage de Mozart], le compositeur joue des contrastes et des oppositions entre la nuit et la lumière, met en musique le parcours initiatique de deux couples vers la sagesse et la spiritualité [la fille de la Reine de la Nuit : Pamina / le prince Tamino, et leurs doubles comiques : Papagena / Papageno].

Pour autant, La Flûte enchantée appartient à la culture populaire, Mozart offrant le premier opéra de langue allemande. Ses airs, parmi les plus célèbres du répertoire, conduisent les auditeurs dans un parcours semé de péripéties et de symboles qui interrogent au final la destinée de chacun et la finalité de son rapport aux autres.

Opéra de Rennes
MOZART : La Flûte enchantée, nouvelle production
5 représentations événements

Mercredi 7 mai 2025 à 20h
Vendredi 9 mai 2025 à 20h
Dimanche 11 mai 2025 à 16h
Mardi 13 mai 2025 à 20h
Jeudi 15 mai 2025 à 20h



**RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de
Rennes :**

<https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-flute-enchantee>

Opéra chanté et parlé en allemand / surtitré en français
Durée 3h15 environ, entracte compris – Dès 10 ans.

Le spectacle est d'autant plus attendu qu'il est dirigé, à l'Opéra de Rennes, mais aussi en tournée à Nantes et Angers, ainsi sous la direction du nouveau directeur musical de l'Orchestre National de Bretagne, Nicolas Ellis.

Pour partager ce rendez-vous avec les Bretons, la nouvelle production sera projetée en direct dans le cadre d'une nouvelle édition d'Opéra sur écran(s).

Tarifs : de 5 à 63 €

Distribution

Nicolas Ellis : Direction musicale

Mathieu Bauer : Mise en scène

Chantal de la Coste – Messelière : Scénographie et costumes

William Lambert : Lumières

Florent Fouquet : Vidéo

Gregory Voillemet : Assistant mise en scène

**Anne Soissons : Assistante préparation
Décors et costumes fabriqués par les ateliers de
l'Opéra de Rennes**

solistes / personnages

Maximilian Mayer : Tamino

Elsa Benoit : Pamina

Damien Pass : Papageno

Amandine Ammirati : Papagena

Nathanaël Tavernier : Sarastro

Benoît Rameau : Monostatos

**Florie Valiquette : La Reine de la nuit / pour les 3
premières représentations,
c'est Lila Dufy qui chantera le rôle de la Reine de la
Nuit.**

Élodie Hache : Première Dame

Pauline Sikirdji : Deuxième Dame

Laura Jarrell : Troisième Dame

**Thomas Coisnon : Premier prêtre / Deuxième homme d'arme
/ L'Orateur**

Paco Garcia : Deuxième prêtre / Premier homme d'arme

**Orchestre National de Bretagne,
Chœur de chambre Mélisme(s) [direction : Gildas
Pungier]**

**Maîtrise de Bretagne
[direction : Maud Hamon-Loisance]**

**CRITIQUE, oratorio. OPÉRA DE
RENNES, le 14 mars 2025.
Haendel : La Resurrezzione,
1708. LE BANQUET CÉLESTE.
Paul-Antoine Bénos-Djian,
Thomas Hobbs, Céline Scheen,
Thomas Dolié...**

Pour *La Résurrection* du jeune Haendel, ils sont une petite vingtaine sur scène accompagnant les 5 solistes ; le Banquet Céleste nous met en appétit dès le début par la cohésion sonore du collectif, le raffinement des couleurs, le souci des nuances, l'écoute réservée aux chanteurs surtout, dont les musiciens portés par l'accord continu, structurant, entre le premier violon et le premier violoncelle ; sans chef désormais mais habités et soudés par une belle énergie d'ensemble, les instrumentistes ne font pas que démontrer la continuité du groupe : ...

ils expérimentent aussi une nouvelle approche artistique sans

le relais du chef; ils s'exposent directement au public dans une franchise qui portent ses fruits ce soir. Un résultat sonore qui est le produit d'une intelligence collective désormais en ordre de marche. Cette soirée est un jalon attendu, et réussi. Malgré les défis d'une telle partition, les interprètes savent en exprimer dans une version chambriste, chaque accent spirituel avec l'élégance et la nervosité dramatique propre à Haendel. Outre la beauté de certains airs, l'œuvre est saisissante par ses fulgurances dramatiques et le raffinement de l'écriture instrumentale. Une sophistication [qui ne sacrifie rien à la souplesse ni au naturel] et qui gagne même, en intensité et précision dans cet effectif allégé.

C'est d'abord devant les portes de l'Averne, l'opposition spectaculaire entre l'Ange de la Résurrection, éblouissant, vainqueur [qui foudroie littéralement / **Nardus Williams**, droite, efficace] et Lucifer, haineux, jaloux sorti du Coccyte, qui terrifie (**Thomas Dolié**, habité, expressif)... Confrontation des plus théâtrales, qui grâce au génie dramatique du jeune Saxon a certainement saisi l'audience à sa création en 1708.

Défi relevé ce soir dans ce portique de sidération, qui ouvre l'oratorio, puis déroule les épisodes d'un véritable opéra sacré ; l'action réalise plusieurs séquences convaincantes qui sont aussi les airs les plus beaux composés par le Saxon.

Ceux de Madeleine, véritable source ardente de compassion et d'espérance [II. » Per me già di morire... »], grâce à l'engagement progressif et très incarné de **Céline Scheen** ; Lui répond la Cleofide [Marie de Cleophas] du saisissant **Paul-Antoine Benos-Djian** au chant sobre, articulé, profond [ses graves sont somptueux et naturels], idéalement contemplatif, incarnant lui aussi la ferveur du croyant traversé par le mystère de la Résurrection ; on se délecte en particulier de son air en seconde partie » Augeletti, ruscelletti... » dont les seuls violons à l'unisson synchronisé et ductile, accompagnent ou soulignent dans la même respiration que celle

du chanteur, chaque mesure du texte. Un texte au demeurant très évocateur, souvent pastoral, évoquant avant Haydn et sa Création, la Faune miraculeuse, la Nature enchanteresse dont l'orchestre plusieurs fois, exprime l'essence poétique envoûtante qui participe au Mystère. Tout le début de la seconde partie est en cela enivrant, car Haendel y inscrit la Résurrection de Jésus Rédempteur [au 3 e jour après la Crucifixion, soit au Matin de Pâques] dans l'évocation de l'astre solaire se levant, dans une aube printanière, alors gorgée d'espérance [air de Jean : « Ecco il sol ch'esce dal mare »...

Dernier personnage paraissant dans ce drame du Miracle, Jean qui a connu Jésus et dont le témoignage donne un nouvel écho aux épanchements de Madeleine. Il souligne l'avènement du Christ de gloire et enjoint chacun à méditer le mystère de la Résurrection. La tendresse flexible du timbre de **Thomas Hobbs** réussit la force spirituelle de ses airs, souvent dépouillés [avec pour seul accompagnement, le duo violoncelle / théorbe], d'une épure méditative impressionnante dont évidemment le sublime air « Così la tortorella... » [avec la descente souple et grave des cordes] , puis au II : » Caro Figlio, amato Dio », acte de ferveur intime très subtilement énoncé.

La résidence du Banquet Céleste à l'Opéra de Rennes, s'inscrit dans la continuité de ses réussites précédentes dont entre autres évidemment les Cantates de JS BACH, et précisément l'oratorio de Caldara, *La Maddalena ai piedi di Christo*, autre fulgurant oratorio baroque qui révèle les grands interprètes... L'aventure continue ; elle se poursuivra la saison prochaine (2025 – 2026), toujours à l'Opéra de Rennes, avec l'oratorio romain qui précède La Resurrezzione : *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* (1707).



**Programme repris dans le cadre d'une tournée : annoncé
à TOURCOING, (Théâtre municipal Raymond Devos, le 24
avril 2025 à 20h – Plus d'infos :
<https://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/haendel-la-resurrezione-05-05-25/>)**

programme

**Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)
La Rezurrezione HWV 47, oratorio sur un livret de Carlo
SIGISMONDO**

par ordre d'apparition

Nardus Williams, Angelo

Thomas Dolié, Lucifero

Céline Scheen, Maddalena

Paul-Antoine Bénos-Djian, Cleofe

Thomas Hobbs, San Giovanni

Le Banquet Céleste



OPÉRA DE RENNES. HAENDEL : La Résurrection (1708). Les 14 et 15 mars 2025, Le Banquet Céleste, Céline Scheen, Paul-Antoine Bénos-Djian...

Volet culminant du temps de Pâques, la Résurrection du Christ marque le temps de l'éblouissement et de la libération, de l'espoir et de la révélation. L'oratorio qu'en produit le jeune Haendel (*La Resurrezione* créé au Palais Bonelli à Rome, le dimanche de Pâques 1708), alors réalisant son grand tour italien, est un drame sacré, qui saisit par sa puissance musicale, poétique, dramatique.

Le Saxon passionné de musique italienne, synthétise tous les styles opératiques de la Péninsule et forge sa propre théâtralité musicale, ici faite passion, émotion, sensibilité... et spectaculaire. L'œuvre récapitule les aspirations de la ferveur chrétienne au temps pascal : des souffrances du Christ à sa mort, jusqu'à sa résurrection finale.

En résidence à l'Opéra de Rennes, les musiciens du Banquet Céleste aborde la partition avec un engagement désormais

emblématique, tout en défendant aussi « une grande liberté d'interprétation ». Fidèle aux drames religieux si appréciés en Autriche – les fameux Sepolcri-, le drame christique met d'abord en scène, celles qui seront les témoins du miracle final : **Maddalena** et **Cleofe**. Chaque personnage est fortement individualisé et possède sa propre écriture musicale ...

Tout œuvre à plonger l'auditeur dans ce moment précis des trois jours séparant la mort du Christ, de sa Résurrection. La musique exprime toutes les nuances des émotions humaines face au Mystère de la Rédemption. Après les Passions de Bach, le Banquet Céleste poursuit ainsi son exploration des grands oratorios barques.

Opéra de Rennes
La Résurrection
Oratorio de Georg Friedrich
Haendel



Vendredi 14 mars 2025, 20h

Samedi 15 mars 2025, 18h

**RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA DE
RENNES :**

<https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-resurrection>

Durée 2h10 environ | Dès 12 ans | Tarifs de 5 à 32 €

Concert chanté en italien, surtitré en français

avec

Nardus Williams, Angelo
Céline Scheen, Maddalena
Paul-Antoine Bénos-Djian, Cleofe
Thomas Hobbs, San Giovanni
Thomas Dolié, Lucifero
Musiciens du Banquet Céleste

La Résurrection ouvre un cycle de 3 ans consacré à Haendel dont la prochaine étape sera pour la saison 2025-2026, Le Triomphe du Temps et de la Désillusion, autre oratorio majeur de la ferveur baroque tissée par le génie haendélien.

Ce nouveau programme créé à l'Opéra de Rennes sera présenté dans les prochains mois en tournée à Tourcoing puis dans plusieurs festivals d'été (Musique sacrée de Saint-Malo, Festivals de Beaune et de La Chaise Dieu).

En écho à La Résurrection

HAENDEL EN VOYAGE

2 concerts de musique de chambre avec les musiciens du Banquet Céleste

Marie Rouquié & Simon Pierre, violons
Julien Barre, violoncelle
Kevin Manent-Navratil, clavecin

Jeu de Paume – Rennes

Jeudi 6 mars 2025, 12h30 puis 18h30

[Opéra de Rennes](#)

Place de la Mairie
35000 RENNES



Photo Le Banquet Céleste – DR

**OPÉRA DE RENNES. VERDI : La
Traviata. 25, 27, 28 fév, 2**

**et 4 mars 2025. Silvia Paoli
(mise en scène) / Laurent
Campellone (direction
musicale)**

**Adaptation opératique de *La Dame aux
camélias* d'Alexandre Dumas fils, *La
Traviata* (littéralement « La Dévoyée »)
concentre les plus beaux airs de Verdi,
voire de tout le répertoire lyrique. Le
compositeur brosse un portrait éloquent
d'une jeune femme (Violetta Valéry),
victime expiatoire de la société
moralisatrice et parfaitement hypocrite
du Second Empire. Violetta inspire
autant la convoitise qu'une haine
collective, comme si elle devait expier
le désir qu'elle faisait naître...**

Plusieurs mélodies et airs sont devenus inoubliables, par leur charme, par leur justesse dramatique : évidemment le Brindisi pour chœur et solistes – entonné par la Courtisane triomphale au premier acte, en présence de tous ses invités (et du jeune Rodolfo qui lui fait une cour alors insistante voire irrésistible...) ; « *è strano / follie ! Follie delirio vano è questo* », air flamboyant où Violetta exprime le trouble infini que suscite le jeune homme dans son cœur (fin de l'acte I) ;

puis le duo entre Germont père et la jeune femme qui doit renoncer ; enfin le déchirant « *Addio del passato* » à l'acte III, où malade et abandonnée à Paris, la dévoyée implore le destin tout en acceptant le sacrifice qui lui est imposé... sans omettre l'air fameux des gitanes au début de l'acte III qui introduit un parfum sensuel et hispanisant à ce moment de la partition...

Déjà présenté à Angers Nantes Opéra, la production captive par son fini visuel, l'enchaînement et la cohérence des tableaux collectifs qui exploite avec justesse et rythme, le fabuleux chœur (d'Angers Nantes Opéra). Ici Violetta est une actrice (qui joue et apparaît sur la scène d'un théâtre dans le théâtre) ; en elle, s'incarne la résistance et la dignité d'une femme trahie et sacrifiée, proie de la lâcheté des hommes. Ceux là d'autant plus méprisables qu'il s'agisse de Germont père que Germont fils : Rodolfo n'hésite pas à humilier publiquement celle qu'il disait aimer (acte II, le second bal à Paris chez Flora)...

LIRE ici notre critique de La Traviata par Silvia Paoli (Nantes, le 21 janvier 2025 : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-nantes-opera-graslin-le-21-janv-2025-verdi-la-traviata-maria-novella-malfatti-dyonisos-sourbis-choeur-dangers-nantes-opera-onpl-laurent-campellone-direct/>).

Pour la metteuse en scène **Silvia Paoli**, (après une mémorable Tosca la saison dernière), le destin de Violetta est moins scellé par la maladie que par une société impitoyable et hypocrite qui ne lui laisse d'autre choix que de se sacrifier. En témoigne d'ailleurs, la droiture inflexible de sa vision de Germont Père, bras armé de la fameuse morale bourgeoise...

Photos : La Traviata de Silvia Paoli © Delphine Perrin (pour Angers Nantes Opéra)

Opéra de RENNES / VERDI : La Traviata
Nouvelle production : 5 représentations événements
Mardi 25 février 2025 à 20h
Jeudi 27 février 2025 à 20h
Vendredi 28 février 2025 à 20h
Dimanche 2 mars 2025 à 16h
Mardi 4 mars 2025 à 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de RENNES : <https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-traviata>



France, Angers, 2025-01-11. Repetition de La Traviata, Theatre Graslin, Nantes. Production 2025. Photographie de Delphine

Perrin / Hans Lucas.

Opéra chanté en italien et surtitré en français
Durée 2h45 entracte compris – spectacle dès 12 ans

distribution

Maria Novella Malfatti, Darija Auguštan (en alternance)
Violetta Valery

Aurore Ugolin : Flora Bervoix

Marie-Bénédicte Souque :
Annina

Giulio Pelligra, Francesco Castoro (en alternance)
Alfredo Germont

Dionysios Sourbis : Giorgio Germont

Carlos Natale Gastone, vicomte de Létorières
Gagik Vardanyan, Baron Douphol
Stavros Mantis, Marquis d'Obigny
Jean-Vincent Blot, Docteur Grenvil

Orchestre national des Pays de la Loire
(direction : Sascha Goetzel)

Chœur d'Angers Nantes Opéra
(direction, Xavier Ribes)

Laurent Campellone, direction musicale
Silvia Paoli, mise en scène

Lisetta Buccelatto, Scénographie
Valeria Donata Bettella, Costumes

Fiammetta Baldisseri, Lumières

Emanuele Rosa, Chorégraphie

Silvia Paoli en collaboration avec Baudouin Woehl, Dramaturgie

TEASER VIDÉO : La Traviata de Silvia Paoli

**CRITIQUE, opéra. RENNES,
opéra de Rennes, le 28 nov
2024. Kurt WEILL : Les 7
péchés capitaux. Natalie
Pérez, Noémie Ettlin,
Guillaume Andrieux... Orchestre
National de Bretagne. Jacques
Osinski / Benjamin Lévy**

Dans leur 3ème et dernier ouvrage
musical, Kurt Weill et Bertold Brecht
cumulent les originalités ; plus que
jamais pour « *Les 7 péchés capitaux* »
(créé à Paris en 1933), il s'agit de

pousser loin les frontières d'une
expérimentation à deux ; le duo imagine
le parcours d'Anna à travers les
métropoles américaines, illustrant ainsi
chacun des 7 péchés capitaux, chaque
ville étant le lieu des tentations
moralement condamnables ; le tout ponctué
par un chœur d'hommes exhortant leur
chère et tendre sœur, à ne pas céder aux
mirages urbains, soit aux 7 péchés
précités. Pour autant chacun est
bienheureux de collecter les fruits de
cette épopée incertaine... Ici les hommes,
fébriles, attendent, et les femmes
travaillent jusqu'à l'épuisement. Les
gains de ce périple incertain doit à
terme financer la construction de la
maison familiale, en Louisiane, au bord
du Mississippi.

Fidèle à son génie inclassable, à la fois raffiné, éclectique, réformateur, **Kurt Weill** mêle les styles et les genres avec une authentique inspiration : swing jazz, fox trot, tarentelle, cabaret, chanson ; surtout mélodie française et bien sûr, *sprechgesang* opératique.

Sur les planches, deux femmes dont l'élégance captive immédiatement ; leur danse millimétrée, en un tango envoûtant est le sommet de la conception générale. Les deux visages

d'Anna l'héroïne, chanteuse et danseuse, sont ainsi unis dans la dureté d'une aventure qui devient épreuve éreintante. C'est bien connu, l'adversité éprouve et révèle nos propres limites. Anna, à travers chaque ville rejointe, souffre davantage, en perdant chaque fois une nouvelle partie d'elle-même. Ces hommes qui la convoitent, ne l'aiment pas pour elle-même ; ils ne voient pas la femme mais l'objet fantasmatique, lequel est d'ailleurs superbement incarné par la danseuse au corps sculptural [et quel corps ! : sublime **Néomie Ettlin**], qui à partir de Philadelphie, devient danseuse étoile ; puis à Baltimore, courtisane convoitée de tous ; ... une déesse pour laquelle les hommes se suicident. Rien que ça. **Théâtralement le spectacle est un régal**, de surcroît dans un format court [1h sans entracte], conçu comme un condensé du ballet original jalonné par les 3 chansons en français, soit les 3 moments les plus intenses et les plus brûlants : « *Je ne t'aime pas* », la *complainte de la Seine*, et bien sûr « *Youkali* », à l'ivresse nostalgique inénarrable [et qui nous vaut le tango à deux, précité]. S'y trouvent concentrés les sentiments les plus emblématiques du compositeur : nostalgie, amour, désillusion (cf les larmes de la Complainte de la Seine) et dans le même temps, force poétique irrésistible.

Vocalement le mezzo solide de **Natalie Pérez** affirme tout du long une musicalité à toute épreuve, plus à l'aise dans le *sprechgesang* que la chanson française ; c'est que la mélodie en français conçue par Weill exige certes une voix lyrique mais aussi du mordant, un brin canaille et cabaret, au carrefour du burlesque et de la tragédie lyrique. Cette alliance si particulière continue de rendre inégalable à notre avis l'interprétation de la québécoise Diane Dufresne, qui a enregistré plusieurs chansons de Weill, de surcroît avec le chef Yannick Nezet-Seguin (album édité chez Atma et depuis lors, devenu mythique). Mais la jeune cantatrice française sait titiller sa sœur, lui rappelant les valeurs d'une bonne

conduite, comme une gardienne compréhensive et moralisatrice. Sa partenaire danseuse (**Néomie Ettlin**) est impeccable du début à la fin, jouant toutes les facettes de la jeune Lolita prête à tout pour dominer les hommes et exploiter leur désir. Au risque d'y perdre sa candeur voire son identité. Car c'est bien la morale de l'ouvrage : tout se paie ici bas au prix le plus fort.



Photo : Natalie Pérez, Noémie Ettlin, les 2 visages de l'héroïne Anna © Laurent Guizard

...un plaisir, simplement d'être une petite à l'opéra, une sensation d'excès, d'abandon, comme il y en avait dans son opéra précédent « *Grandeur et Décadence* » (1928) et « *Le Mahagonny* » (1930), Weill, sur un mode général léger, badin, parfois facétieux, exprime les travers les plus terrifiants de l'âme humaine, abandonnée au seul pouvoir de l'argent... (entre autres). Sous la baguette, dynamique, impétueuse de **Benjamin Lévy**, les musiciens de **l'Orchestre National de Bretagne**, redoublent de couleurs, de rythmes ; Kurt Weill ose et revendique des combinaisons de timbres savoureuses où brillent entre autres, les bois insolents, séducteurs ; les percussions (trompette non moins inspirée) ; l'orchestre joue d'ailleurs une orchestration particulièrement réussie de *Youkali*.

Saluons les choix artistiques de **Matthieu Rietzler**, directeur de l'Opéra de Rennes, qu'un authentique respect des artistes et une proximité constante avec les idées et les projets, rendent exemplaires ; à la façon d'un labo artistique, innovant en terme de sujets et de formes de spectacle, l'Opéra de Rennes ose, réalise, et réussit des « objets musicaux » qui relèvent davantage du théâtre musical que de l'opéra proprement dit. C'est une conception qui répond très exactement aux attentes les plus actuelles ; d'autant plus que preuve est faite qu'avec un dispositif raisonnable, la magie théâtrale et musicale opère sans réserve (ce soir dans la mise en scène efficace et très juste de **Jacques Osinski**). Un décor mesuré qui prend en compte les contraintes écologiques du réemploi et de l'économie, laisse l'art musical et le jeu théâtral se déployer sans contraintes.



Ces 7 *péchés* illustrent idéalement cette quête permanente de la régénération formelle et de l'exigence artistique. Ainsi face à la scène chacun peut suivre l'action selon « l'offre visuelle » qui s'y déploie; écran vidéo au-dessus des actrices, qui communique l'idée du « *road movie* » américain, d'étape en étape, de villes en mégapoles... Weill et Brecht détricotent en réalité le mythe américain qui pourtant sera le refuge espéré. Fuyant l'Europe envahie par les nazis, Weill fait une dernière étape en Europe à Paris, livrant ses 7 *péchés* irrésistibles ,avant de rejoindre les States. Il meurt à New York en 1950.

Une installation métallique, industrielle avec néons recentre l'espace de l'action ; elle permet d'accueillir les hommes attablés qui forment le chœur d'exhortation, tandis qu'à cour, un simple portique regroupe les costumes que revêtent les 2 interprètes, selon la situation de chaque tableau. On passe ainsi de Philadelphia à Baltimore,... où cynisme et séduction calculée brossent un portrait particulièrement désenchanté de l'humanité... Miroir de ce qu'a vécu probablement Weill en Allemagne, témoin de l'ascension des nazis dans la place. Mordant mais poétique, critique et raffiné, le spectacle, fidèle à l'esprit de Weill, est un sans faute délectable où l'équilibre chant et jeu théâtral (dont celui dansé) est idéal.

CRITIQUE, opéra. Opéra de Rennes, le 28 nov 2024. Kurt WEILL : Les 7 péchés capitaux. Natalie Pérez, Noémie Ettlin, Guillaume Andrieux... Orchestre National de Bretagne. Benjamin Lévy (direction) / Jacques Osinski (mise en scène). Photo © Opéra de Rennes

LIRE aussi notre **annonce de l'opéra de Kurt WEILL : Les 7 péchés capitaux à l'Opéra de Rennes :**
<https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-kurt-weill-les-7-peches-capitaux-les-25-26-28-nov-2024-natalie-perez-et-noemie-ettlin-jacques-osinski-benjamin-levy/>

Prochain spectacle événement à l'Opéra de Rennes :

Le Couronnement de Poppée de Monteverdi, sam 14 déc 2024, 18h-
La Banquet Céleste... Catehrine Trottmann (Poppée), Ray Chenez (Néron), Paul-Antoine Bénos-Djian (Othon), Ambroisine Bré (Octavie)... Ils sont de retour ! Après leurs représentations triomphales en 2023, les artistes réunis par l'Opéra de Rennes et La Banquet Céleste pour Le Couronnement de Poppée de Monteverdi se retrouvent pour une tournée en version de concert... Une nouvelle étape rennaise s'imposait. Infos & Réservations directement sur le site de l'Opéra de Rennes :
<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-couronnement-de-poppee>
[-0](#)

CRITIQUE, opéra. RENNES, Opéra, le 9 nov 2024. JEAN-MARIE MACHADO : La Falaise

des lendemains (création mondiale). Yete Queiroz, Vincent Heden, Florian Bisbrouck... Orchestre Danzas, Jean-Charles Richard, direction. Jean Lacornerie, mise en scène

Le sujet central de *LA FALAISE DES LENDEMAINS*, est celui d'un amour miraculeux qui est sacrifié, tué, plus précisément *torturé* ; les deux êtres véritablement aimantés dès leur première rencontre (après la représentation des marionnettes) suscitent ainsi un superbe trio (le premier temps fort de la partition) ; celui des deux cœurs saisis, auxquels se joint le joueur de tuba (très subtil François Thuillier), jouant debout sur scène entre les deux protagonistes. D'ailleurs ce sont souvent les duos qui inspirent le mieux le compositeur Jean-Marie Machado. La force du spectacle

tient à son dispositif qui mêle sur scène
jeu scénique des chanteurs et
instrumentistes de l'Orchestre Danzas,
l'orchestre du compositeur. Du reste
c'est au final l'orchestre et sa palette
sonore des plus variées qui mêlant les
timbres et les styles, est l'un des
piliers de la performance.



HYMNE A L'AMOUR ET AUX LÉGENDES BRETONNES...

C' est un festival raisonné
de timbres mêlés, fusionnant des mondes
sonores que l'on pensait trop étrangers
pour être associés, qui s'avère très
convaincant ; l'inspiration de **Jean-
Marie Machado** cultivant [et
réussissant] l'art des métissages, ose
marier des registres ailleurs séparés
ou distincts ; ainsi le duo qui associe
voix lyriques et voix de comédie
musicale : comme en témoigne le duo de

l'infirmière – nurse qui soigne Chris infirme à Guernesey
(**Cécile Achille** et **Vincent Heden**) : admirable mariage des
genres dont la fusion réussie accrédite les vertus du
métissage des styles ; métissage qui est à la source de tout
le projet artistique. Précisément, le spectacle présenté par
le compositeur comme un « **Jazz Diskan Opéra** », relève
davantage du théâtre musical que de l'opéra pur.

En évidence, c'est toujours l'écrin musical qui tisse le flux
poétique unifiant toutes les composantes du spectacle malgré
son éclectisme. La mise en forme grâce au livret de **Jean-
Jacques Fdida**, mêle très habilement les légendes et le choc

des épisodes historiques sur les quais de Roscoff... l'action convoque l'amour entre deux êtres de culture différentes, pris dans les rets d'une jalousie barbare et abjecte, en l'occurrence celle du maquereau Dragon, un monstre sans foi ni loi qui violente toutes les femmes qu'il prostitue, et qui commet l'irréparable quand celle qu'il désire en vain, Lisbeth, ose en aimer un autre. De surcroît un étranger...

Lieu fort et emblématique de l'action symbolique comme réelle, la « falaise des lendemains » (*Oh Tornaod an Ontronz*, en breton) cristallise la tension qui grandit, c'est le lieu des catastrophes [où l'on crie *ses espoirs à vif, ses vœux furieux...*] ; d'où aussi, Lisbeth se jette par désespoir et pour échapper à l'agressivité du violeur Dragon. Elle y perdra ses jambes en devenant une femme tronc sur fauteuil... Aucune image des plus crues n'est épargnée.

A travers l'absolu d'un amour massacré qui cependant s'inscrit dans l'éternité de la légende bretonne, les auteurs développent surtout ce cynique écœurant, vrai carburant de l'action lyrique... C'est pourquoi tout du long du spectacle, on suit les [ex] actions de la bande de Dragon, escrocs à la petite semaine et vrais criminels profiteurs, proxénètes terroristes, truands tortionnaires et assassins ignobles, au début du drame, puis trafiquants opportunistes sans morale pendant la première guerre... La force scénique comme musicale du spectacle tient au contraste de ces deux réalités. Les auteurs ajoutent en outre comme un préambule qui en adoucit la violence générale, l'épisode du jeune homme musicien auquel une « Morgane », sirène humaine, offre la grâce de se souvenir de son propre hymne musical pour lui apparaître à l'envi ... Un épisode qui tout en reliant l'histoire de Lisbeth la bretonne et de Chris le marionnettiste English avec les héros de ce conte sentimental et tragique primordial, dessine dans une boucle générale, un ouvrage dont l'enveloppe et la langue expressive restent surtout oniriques et légendaires.

C'est aussi une prouesse et une première de choisir **3 langues dans le livret** au cours de la soirée ; l'anglais évidemment pour évoquer la présence des britanniques à Roscoff ; le français qui est dévolu aux échanges parfois agressifs, salaces, cyniques des deux lascars (Dragon et son acolyte) avec les deux prostituées qui leur sont totalement soumises. **Le breton** enfin, qui approfondit la vérité des rapports, la crudité et la violence des individus mais aussi le surgissement de la légende, celle du monde de la falaise... pic dont la présence est allusivement permanente, et qui surplombe cette humanité barbare, à la dérive.

Avec beaucoup de délicatesse et de sensibilité [l'apothéose finale jouée au piano seul, qui pourrait être le tombeau musical de Chris, exténué, arrivé au terme de ses souffrances), **Jean-Marie Machado** offre une parure captivante qui reste constamment à l'écoute des élans poétiques du drame amoureux, la capacité du sacrifice à glorifier les deux cœurs suppliciés.

Parmi les solistes, au sein d'une équipe plutôt homogène, saluons les incarnations immédiatement convaincantes, naturelles et évidentes : d'abord la Lisbeth de **Yete Queiroz** (timbre velouté et ardent, toujours très juste), sa « confidente » et partenaire d'un autre duo ciselé, Alys (impeccable **Karine Sérafin**), puis le très connu ténor au timbre angélique **Vincent Heden**, Chris lumineux dans sa souffrance radicale (qui réussit entre autres le mariage des codes de la comédie musicale avec l'opéra). Distinguons aussi le baryton **Florian Bisbrouck** qui confère à Dragon, son épaisseur démoniaque, une présence virile forgée dans la haine et la pure cruauté. Très efficace, la direction du chef **Jean-Charles Richard** veille au réalisme filigrané d'une partition qui assume son vérisme brûlant, ses accents d'une tendresse infinie, ses rythmes francs, parfois sauvages, toujours suggestifs. Dernière ce jour à 16h à l'Opéra de Rennes. Création reprise à [ANGERS NANTES OPERA à partir du 26 février](#)

et jusqu'au 24 avril 2025.



Photos / production de l'opéra en création mondiale à l'Opéra de RENNES : La Falaise des lendemains, novembre 2024 © Laurent Guizard

CRITIQUE, opéra. RENNES, Opéra, le 9 nov 2024. JEAN-MARIE MACHADO : La Falaise des lendemains. Yete Queiroz, Vincent Heden, Florian Bisbrouck... Orchestre Danzas, Jean-Charles Richard, direction. Jean Lacornerie, mise en scène.

LIRE aussi notre **présentation de la création mondiale à l'Opéra de Rennes, La Falaise des lendemains de Jean-Marie MACHADO** :

<https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-du-7-au-11-nov-2024-creation-mondiale-jean-marie-machado-la-falaise-des-lendemain-diskan-jazz-opera/>

Lire aussi notre **entretien avec Jean-Marie MACHADO** à propos de son opéra en création mondiale La Falaise des lendemains :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-jean-marie-machado-a-propos-de-son-nouvel-opera-la-falaise-des-lendemain-creation-mondiale-a-laffiche-de-lopera-de-rennes-en-novembre-2024/>

**OPÉRA DE RENNES. Kurt WEILL :
Les 7 péchés capitaux. Les
25, 26 et 28 nov 2024.
Natalie Pérez et Noémie**

Ettlin... Jacques Osinski / Benjamin Lévy

Janvier 1933, le monde bascule : Hitler arrive au pouvoir en Allemagne. En cette année noire où les Nazis brûlent les livres, Bertolt Brecht, exilé, écrit un seul texte : *Les Sept Péchés capitaux* des petits bourgeois. Un texte insolent, grinçant et courageux où il dénonce la bourgeoisie et le clergé se soumettant devant la loi du plus fort.

Interdit d'activité par la police nazie, le compositeur **Kurt Weill** s'expatrie à Paris dès mars 1933. Après que la Princesse de Polignac, mécène de Cocteau, lui ait commandé sa Symphonie n°2 (créée par Bruno Walter à Amsterdam en oct 1934), il reçoit la commande d'un nouveau ballet du **jeune Balanchine** et de Boris Kochno, qui co dirigent les Ballets 33. Pour ce faire, Weill se réconcilie avec Brecht avec lequel il s'était fâché : la pièce sera leur dernière collaboration. Face à un ordre autoritaire et barbare, chaque individu questionne son rapport à la liberté : se soumettre ou défier l'autoritarisme ? Le choix est ainsi incarné par le personnage central féminin, Anna. Entre gouaille mi-parlée, mi-chantée et choral (dans la plus pure tradition luthérienne), Kurt Weill explore toutes les ressources d'une pièce musicale en constante instabilité formelle, à l'image de la société qu'elle dépeint. Son écriture varie entre énergie, mélancolie (Malhlérienne), et aussi légèreté mozartienne et même weberienne... son

imaginaire entend renouveler la magie populaire de La Flûte Enchantée de Mozart, modèle absolu. Le spectacle au carrefour des disciplines, ce qui fait sa richesse toujours très actuelle, est créée au TCE Théâtre des Champs Élysées le 7 juin 1933. Dans le public, Serge Lifar (probablement jaloux de Balachine) dénonce un spectacle scandaleux.

Exilé comme Brecht, Kurt Weill signe sa dernière partition relevant du théâtre musical, – après Mahagony (Leipzig et Berlin, 1930) et l'Opéra de Quat'sous (Berlin, 1928), une partition en sept mouvements comme autant de péchés, intégrant valse, fox-trot, marche, tarentelle, interprétée par l'**Orchestre National de Bretagne** dirigé par **Benjamin Lévy**.

KURT WEILL / BERTOLD BRECHT : Les 7 péchés capitaux, 1933
3 représentations événements
Lundi 25 novembre à 20h
Mardi 26 novembre à 20h
Jeudi 28 novembre à 20h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Rennes :

<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/les-sept-peches-capitaux>



Opéra chanté en allemand, surtitré en français
Durée : 1h – Dès 10 ans

Présentation

Le metteur en scène **Jacques Osinski** questionne ce que nous sommes prêts à sacrifier pour accéder à nos rêves. Dans ce spectacle (à l'origine un ballet destiné à Balanchine, chanté pour 5 voix : un femme et un quatuor masculin) fusionnent musique, chant, danse et vidéo, en une sorte de road movie à l'esthétique proche d'un David Lynch, faisant défiler les images d'une Amérique fantasmée. Originaire de Louisiane, **Anna** (le personnage principal) secondée par sa sœur (rôle dansé et la voix de soprano), entend faire fortune dans plusieurs villes des États-Unis. A chaque avancée, le quatuor masculin exprime les réactions de la famille d'Anna, uen famille qui attend d'elle qu'elle lui envoie de l'argent au fur et à mesure de ses pérégrinations. Mais Anna doit forcer sa nature que menace une propension initiale à la paresse... premier péché. A **Memphis**, elle doit infléchir son orgueil face au désir des clients. A **Los Angeles**, elle réfrène sa colère pour rester employée à **Hollywood**. Puis devenu danseuse à **Philadelphie**, Anna doit résister à la gourmandise pour ne pas prendre de poids... A **Boston**, c'est le défi de la luxure qui se présente à elle : elle renonce à l'amour d'un pauvre (Fernando) et accepte les avances d'Edward, plus riche et enviable. A **Baltimore**, les hommes se suicident pour elle : bonne fortune pour celle qui s'enrichit ; sa famille espère qu'elle ne codera pas à l'avarice et lui adressera de l'argent. A **San Francisco**, épuisée, Anna envie ceux qui se satisfont de ce qu'ils ont sans envier les mieux nantis. De retour chez elle, Anna découvre la maison que sa famille a pu construire grâce à ses transferts de fonds. Car tout cela a un prix... amer.

Prologue

La Paresse (Allegro vivace)

L'Orgueil (Allegretto, quasi andantino)

La Colère (Molto agitato)
La Gourmandise (Largo)
La Luxure (Moderato)
L'Avarice (Allegro giusto)
L'Envie (Allegro non troppo : alla Marcia, un poco tenuto)
Épilogue.

distribution

Benjamin Levy : direction musicale
Jacques Osinski : mise en scène
Yann Chapotel : scénographie et vidéos
Hélène Kritikos : costumes
Catherine Verheyde : lumières
Noémie Ettlin : mouvements

Natalie Pérez et Noémie Ettlin : Anna
Guillaume Andrieux : Père
Florent Baffi : Mère
Manuel Nùñez Camelino : Frère 1
Camille Tresmontant : Frère 2
Orchestre National de Bretagne

VIDÉO TEASER Les Sept péchés capitaux de Kurt WEILL

OPÉRA DE RENNES. Du 7 au 10 nov 2024. Jean-Marie MACHADO : La Falaise des lendemains / Diskan Jazz Opéra, création mondiale

Un musicien et compositeur contemporain face au souffle de l'histoire et des légendes bretonnes qu'inspire aussi la savant métissage des formes et des genres... L'ouvrage présenté en création mondiale à l'Opéra de RENNES créée l'événement de cette rentrée lyrique 2024. Pianiste et compositeur au parcours atypique, au carrefour de la scène jazz comme classique, Jean-Marie Machado aime la voix. Sans chapelle, grand orfèvre des métissages, il compose pour le chant traditionnel, la chanson, la musique de chambre et la danse. Avec La Falaise des lendemains qui réunit sur scène pas moins de 26 artistes, musiciens et chanteurs lyriques, il signe son premier opéra. L'ouvrage est

l'un des événements de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Rennes.

Présentation



La Falaise des lendemains mêle passion et violences amoureuses sur les côtes bretonnes, de Roscoff à Guernesey. Sous la forme d'un conte réaliste, l'action est une épopée qui traverse le terrible conflit de la Grande Guerre. Entre deux mondes, mêlant poésie et réel,

le librettiste **Jean-Jacques Fdida** mêle aspects fantastiques et légendaires.

Sur le plateau, à part égale avec les chanteurs, **l'orchestre Danzas** et sa polyphonie de timbres composent le paysage de l'opéra et occupent le décor dans la mise en scène de **Jean Lacornerie**. Un événement lyrique qui fait de l'opéra, un flamboyant manifeste qui mélange brillamment les langues : le français, le breton, l'anglais. Une Babylone nouvelle qui ose dessiner de nouvelles formes, de nouveaux horizons... entre les temps historiques et légendaires. A l'amorce du projet, Jean-Marie Machado a proposé à Alain Surrans, directeur d'Angers Nantes Opéra, l'idée de produire un nouvel opéra de sa composition. Nouvelle production créée à l'Opéra de Rennes, présentée en coproduction avec Angers Nantes Opéra.

Jean-Marie MACHADO : La falaise des lendemains

Opéra en trois époques de Jean-Marie Machado. Composition et arrangements : Jean-Marie Machado / Livret : Jean-Jacques Fdida / Création mondiale à l'Opéra de Rennes le 7 nov 2024

4 représentations à l'Opéra de Rennes

Jeudi 7 novembre 2024 à 20h

Vendredi 8 novembre 2024 à 20h

Samedi 9 novembre 2024 à 18h

Dimanche 10 novembre 2024 à 16h



Infos & réservations directement sur le site l'Opéra de Rennes :
<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemain-diskan-jazz-opera>

Opéra chanté en français, anglais et breton, surtitré en français – Durée 1h45 sans entracte
Dès 12 ans

SYNOPSIS : « *La Falaise des lendemains* (*Tornaod an antronoz*) est le lieu où les amoureux, **Lisbeth** une jeune soignante et **Chris** un marionnettiste anglais doivent se retrouver. Le terrible, jaloux et bien nommé **Dragon**, chef des dockers de la côte, manipulera leurs destins avec violence et cruauté. Une véritable tragédie où les héros ne perdent jamais espoir. » « *La Falaise des lendemains* développe des situations dont l'intensité ne peut s'exprimer que par la musique et le

chant. Jean-Marie Machado s'empare de ces situations extrêmes sans en exacerber la violence mais en dépliant l'émotion dans une temporalité nouvelle faite d'atmosphères et de paysages »

précise **Jean Lacornerie**, metteur en scène

LIVE STREAMING & DIFFUSION : Opéra filmé par le CRÉA – Centre de ressources et d'études audiovisuelles de l'Université Rennes 2 – retransmis en direct sur le site web de l'Opéra de Rennes et en rediffusion sur le site de L'Aire d'U le vendredi 8 novembre ; plus d'infos :

<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemain-diskan-jazz-opera>

entretien

ENTRETIEN avec Jean-Marie Machado à propos de son nouvel opéra La Falaise des lendemains, création mondiale à l'affiche de l'Opéra de Rennes, du 7 au 10 novembre 2024...

Distribution

Jean-Charles Richard : direction musicale

Jean Lacornerie : mise en scène

Lisa Navarro : scénographie

Marion Benagès costumes

Raphaël Cottin : chorégraphie

Kevin Briard : création lumières

Orchestre Danzas

Avec

Karine Sérafin : Alys

Gilles Bugeaud : Don

Florian Bisbrouck : Dragon

Nolwenn Korbell : Maureen

Florent Baffi : Malo

Cécile Achille : Yuna et la nurse

Yete Queiroz : Lisbeth

Vincent Heden : Chris

Orchestre Danzas

Cécile Grenier, Séverine Morfin, Gwenola Morin : Alto

Clara Zaoui, Guillaume Martigné : Violoncelle

Sébastien Boisseau, Contrebasse

Élodie Pasquier, Clarinettes

Stéphane Guillaume, Flûtes et saxophone ténor

Renan Richard, Saxophones et flûte traditionnelle

Tom Caudelle, Saxhorn

François Thuillier, Tuba

Jean-Marie Machado, Piano

Aubérie Dimpre, Vibraphone glockenspiel

Marion Frétigny, Marimba glockenspiel

Ze Luis Nascimento, Percussions

Didier Ithursarry, Accordéon

Joachim Machado, Guitare, banjo

autres événements autour de La Falaise des lendemains

RÉPÉTITION PUBLIQUE

Samedi 26 octobre 2024 à 14h30

BORD DE SCÈNE

Samedi 9 novembre 2024 à l'issue de la représentation

TEMPS FORT AU COEUR DES LÉGENDES BRETONNES

CONCERT

Les Lavandières de la nuit

Jeudi 7 et vendredi 8 novembre 2024 à 18h

REBONDS

Visite Musée des beaux-arts | AUTOUR DE LA FALAISE DES

LENDEMAINS

Jeudi 7 novembre à 12h30 et samedi 9 novembre 2024 à 17h

Visite Musée de Bretagne | LA GRANDE-GUERRE CÔTÉ BZH

Samedi 9 et dimanche 10 novembre à 14h30

Opéra contemporain repris à

NANTES, du 26 février au 1er mars 2025

ANGERS, le 24 avril 2025

TOURCOING, le 18 janvier 2025

CRÉTEIL, le 24 janvier 2025
